

COMME DES LIONS DE PIERRE À L'ENTRÉE DE LA NUIT

CHRONIQUES
POÉTIQUES
DU CAMP
DE RÉÉDUCATION
DE MAKRONISSOS
(GRÈCE)

UN FILM D'OLIVIER ZUCHUAT



www.commedeslionsdepierre.net



REALISATION, IMAGE, MONTAGE OLIVIER ZUCHUAT · ASSISTANTE ET RECHERCHE LITTÉRAIRE ELENI GIOTI · COLLABORATION ARTISTIQUE CORINNE MAURY · GRIP CARLOS STURMEY · SON ARIS ATHANASSOPOULOS · MONTAGE SON VINCENT MONTROBERT & JULIEN BOURDEAU · MIXAGE DENIS SECHAUD · ETALONNAGE ULRICH FISCHER · PRODUIT PAR PIERRE ALAIN MEIER & XAVIER CARNIAUX · CO-PRODUIT PAR THANOS LAMBROPOULOS & OLIVIER ZUCHUAT · PRODUCTION PRINCE FILM & AMIP · CO-PRODUCTION RADIO TELEVISION SUISSE (RTS), PERIPLUS, LES FILMS DU MÉLANGEUR · AVEC LE SOUTIEN DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (DFI), LA RÉGION MIDI-PYRÉNÉES, LE FONDS REGIO FILMS AVEC LA LOTERIE ROMANDE, LA FONDATION VAUDOISE POUR LE CINÉMA ET LE CANTON DU JURA, LE FONDS CULTUREL DE SUISSIMAGE, SUCCES CINEMA, LA PROCIREP · SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE L'ANGOË · CE FILM A BÉNÉFICIÉ DU FONDS D'AIDE À L'INNOVATION AUDIOVISUELLE DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, DE LA BOURSE «BROUILLON D'UN RÊVE» DE LA SCAM ET DE LA FONDATION MONT D'ORGE · UN PROJET PRÉSENTÉ AU FIDLAB 2010

PRINCEFILM

les films
du mélangeur



περίπλους

amip

Association
Midi-Pyrénées



ΑΡΧΑΙΑ

RTS

Radiotelevision
Suisse



επιπλέον.éditeur

cinéforum

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra



suissimage

Centre national
du cinéma et de
l'image animée

Un film documentaire d'Olivier Zuchuat

Sortie le 15 janvier 2014

DOSSIER DE PRESSE

DCP 24i – Couleur – 87min – VOSTF - SUISSE / GRECE / FRANCE – 2012

www.commedeslionsdepierre.net



Résumé

Entre 1947 et 1950, plus de 80 000 citoyens grecs ont été internés sur l'île de Makronissos (Grèce) dans des camps de rééducation destinés à lutter "contre l'expansion du communisme". Parmi ces déportés se trouvaient de nombreux écrivains et poètes, dont Yannis Ritsos et Tassos Livaditis.

Malgré les privations et les tortures, ces exilés sont parvenus à écrire des poèmes qui décrivent leur (sur)vie dans cet univers concentrationnaire. Ces textes, pour certains enterrés dans des bouteilles dans le sol du camp, ont été retrouvés.

Comme des lions de pierre à l'entrée de la nuit mêle ces écrits poétiques avec des textes de rééducation qui étaient diffusés en permanence dans les haut-parleurs des camps. De longs travellings, tels des mouvements hypnotiques, arpentent les ruines des camps et "se heurtent" aux archives photographiques. Un essai filmé qui ranime la mémoire de ruines oubliées et d'une bataille perdue...



Contact

DISTRIBUTION

Hevadis Films

C. Jouhair & M. Gauthier

hevadis@free.fr

Tel: 06 51 15 95 93

PROGRAMMATION

Jérôme Vallet

j.vallet@aol.com

Tel: 06 77 07 16 88

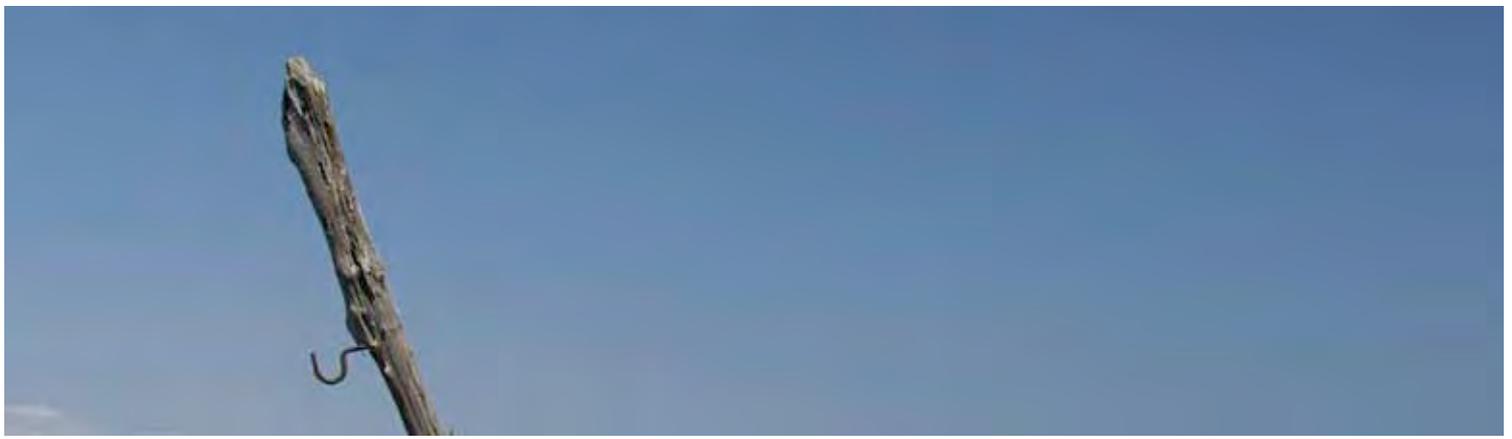
PRESSE

Chloé Lorenzi

info@makna-presse.com

www.makna-presse.com

Tel: 01 42 77 00 16



Quelques interrogations et des tentatives de réponse...

Genèse ?

C'est au détour de l'étal d'une librairie que j'ai découvert le recueil de poèmes « Temps Pierreux » écrit par Yannis Ritsos dans le camp D de Makronissos en 1950 et ré-édité récemment en français par les Éditions Ypsilon, dans une nouvelle traduction de Pascal Neveu. D'ordinaire, on écrit des poèmes pour célébrer la nature, pour exprimer des sentiments amoureux, ou encore une douleur existentielle... Mais rares sont ceux qui ont écrit une œuvre poétique derrière des barbelés, sous la torture. Dans ces textes écrits dans les "enclos barbelés" de Makronissos sourd une voix de résistance, un jaillissement de forces vitales qui m'a troublé. Pour Yannis Ritsos, écrire à Makronissos fut un acte de sur-vie ; Il enterra ensuite les poèmes dans des bouteilles dans le sol, pour qu'ils échappent aux fouilles. Un comédien et ami de Yannis Ritsos, Manos Katrakis, déterrera plus tard les bouteilles, assurant ainsi une survie deuxième : celle des poèmes finalement publiés...

Ces chroniques poétiques de la vie des prisonniers politiques sur l'île racontent la terreur et la survie dans ce laboratoire barbare destiné à la "reprogrammation mentale" des résistants communistes. J'ai voulu confronter les images mentales nées de la lecture de ces poèmes aux images du présent, celles des ruines des camps de Makronissos. Chercher dans ces amas de pierres et de béton des « empreintes » de ce qui s'y est passé, les confronter aux mots des poèmes, dans un travail d'archéologie cinématographique...

Un film de mémoire qui tente de lutter contre l'oubli, à l'heure où des ferveurs nationalistes nauséabondes renaissent en Grèce dans le lit du cataclysme économique. Bon nombre de garde-chiourmes dans les camps de Makronissos avaient collaboré avec les nazis durant la deuxième guerre mondiale, et les libérateurs anglais et américains avaient alors encouragé leurs reconversions à Makronissos où ils avaient eu loisir de "casser du communiste"...

Chronique poétique d'un camp ?

L'ossature de ce film s'appuie sur les poèmes et journaux d'exil écrits à Makronissos entre 1949 et 1951 par les poètes internés sur l'île, essentiellement Yannis Ritsos, Tassos Livaditis et Maneleos Loudemis. Ces poètes



comptaient parmi les prisonniers les plus récalcitrants à la rééducation, appelés les « irréductibles ». Ceux-ci étaient mis à l'écart de leur camarades qui eux avaient signé la déclaration de repentance au communisme et qui avaient accepté de suivre les activités de "guérison" organisées par le "Sanatorium national de Makronissos". Ils étaient confinés dans des annexes du camp appelés "isolements barbelés" et y subissaient des tortures tant psychologiques que physiques destinées à briser les résistances les plus déterminées. La menace de l'isolement était au centre du dispositif de guerre psychologique mis en place par les militaires grecs sur l'île pour contraindre les prisonniers nouveau-venus à accepter la ré-éducation : tout le monde savait ce qui s'y passait, et beaucoup signèrent des déclarations de repentance de peur d'y être enfermés...

Ces poèmes forment une chronique parfois journalière, mais éminemment elliptique de la vie des prisonniers politiques sur l'île. Ils racontent la terreur et la survie. Ils catalysent l'imaginaire, donnent « à voir » la peur omniprésente, l'attente interminable, la soif qui tarade. Ils laissent imaginer les éreintantes corvées de pierres qu'il faut sans cesse transporter et évoquent les souvenirs des camarades que l'on vient chercher pour des exécutions sans cesse repoussées afin de maintenir un état de terreur permanent.

Ces textes ont été organisés en un scénario littéraire qui suit l'itinéraire des prisonniers politiques, du Camp D de civils vers le camp B (2ème bataillon de sapeurs).

Un dispositif

Comment faire entendre au mieux ces textes, tout en "arpentant" l'île. Très vite, un dispositif basé essentiellement sur des travellings et des panoramiques à 360° s'est imposé. 150 mètres de rail de travelling (et



une tonne de cales en bois pour les mettre à niveau) ont ainsi été débarqués sur Makronissos et ensuite transportés (le plus souvent à dos d'homme) d'un bout à l'autre de l'île désormais inhabitée...

La régularité des mouvements de la caméra déroule un espace hypnotique qui - je l'espère - permet à l'imaginaire de travailler, entre présence et disparition, entre mémoire et oubli. On a ainsi tenté d'organiser une collision entre deux imaginaires : celui né de la lecture des poèmes, l'autre irrigué par la caméra qui "creuse" les ruines. Aussi le travail de mémoire que se propose de faire ce film n'est pas un rappel depuis l'extérieur (comme l'aurait fait un film d'archives avec un commentaire historicisant), mais agit comme un appel de l'intérieur. La conjonction de l'écoute poétique et de l'attention cinématographique portée aux pierres, aux ruines tente de réveiller les empreintes de l'Histoire "contenues" dans les pierres.



Des témoins

Eleni Gioti et moi-même avons rencontré et enregistré de nombreuses personnes qui avaient séjourné dans les camps de Makronissos. Souvent au seuil de leur vie, ils ont raconté avec patience ce qu'ils y avaient vécu. Mais le temps avait passé et naturellement éliminé quelques peu leurs récits. On a préféré alors ne retenir que les poèmes, qui avaient en eux cette immédiateté d'écriture-sous-la-tente. Les survivants de Makronissos ont également raconté en détails le système de rééducation: ils ont décrits les voix métalliques qui jaillissaient des haut-parleurs et ont cité de mémoire des bribes de textes de propagande qui y étaient en permanence diffusés. C'est donc à partir des témoignages des survivants, des écrits du bureau de propagande militaire qui avait été installé sur l'île et des recherches de l'universitaire Stratis Bournazos que nous avons pu recréer cet environnement sonore, et ainsi organiser dans le film une sorte de *guerre froide littéraire*, réduite à l'espace confiné de Makronissos : poèmes *versus* propagande par haut-parleurs...

Archives photographiques ?

Les activités de rééducation (appelée aussi "décolorisation") des bataillons de civils et de soldats suspectés de communisme faisaient l'objet d'une propagande assidue de la part du gouvernement grec et ce dans toute la Grèce. On parlait ainsi de l'île comme d'un "laboratoire de nationalisation", d'un "sanatorium national, berceau d'une Grèce éternelle".

De nombreux photographes venaient donc documenter les activités de rééducation qui étaient savamment mises en scène avec des soldats et civils repentis. Ces photos de propagande étaient prises dans un style néo-Riefenstahlien par les photographes officiels de l'armée grecque. Des prisonniers avaient également réussi à infiltrer de petits appareils photographiques avec lesquels ils prirent des « photos illégales » que nous avons retrouvées dans les archives du Parti Communiste Grec KKE ou des archives sociales ASKI. Plus de 1500 photos ont ainsi été identifiées pour ce film. On en a retenu une centaine et nous tentons d'assurer une visibilité future de tous ces documents dans un site internet dédié à l'île (www.makronissos.net).



Le vent

Sur l'île de Makronissos, le vent souffle quasiment en continu, assiégeant et usant les hommes, détruisant le matériel, remuant la terre et les pierres. D'aucun disent qu'à Makronissos, le vent était une torture naturelle, au service de la rééducation. Lors des grosses tempêtes, les prisonniers devaient tenir les mats des tentes à tour de rôle, pour qu'elles ne s'envolent pas. On a laissé le vent maltraiter aussi l'espace sonore du film, en effectuant un travail de montage son qui agglomère différents vents et les laisse s'exprimer de manière "déraisonnable".

Ré-ouverture

Début 2013, quelques jours avant la sortie du film dans les salles de cinéma en Grèce, des membres de l'Aube Dorée, le parti néo-nazi grec qui est entré au parlement, ont proposé sur une page *facebook* liée à leur mouvement de « ré-ouvrir les camps de Makronissos » pour y placer "toute la gauche grecque"...

Olivier Zuchuat





Prix et festivals

Prix

- Prix du jury œcuménique, DOK Leipzig 2012
- Prix du Jury, Festival du film méditerranéen de Tétouan 2013



Festivals

- Visions du reel - Nyon 2012. Compétition internationale.
- DOK Leipzig 2012 Compétition internationale
- Journée de Soleure 2012 – Panorama
- Escales Documentaires - Festival International du documentaire de création de La Rochelle 2012. Compétition internationale.
- Cinemed, 35e Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier 2013. Compétition internationale.
- Ethnologie & Cinéma, XVes rencontres autour du film ethnographique (Grenoble 2012)
- Aux écrans du reel, Festival de films documentaires - Le Mans
- Périphérie - Les rencontres du cinéma documentaire de Montreuil,
- Hors format (Rennes 2012)



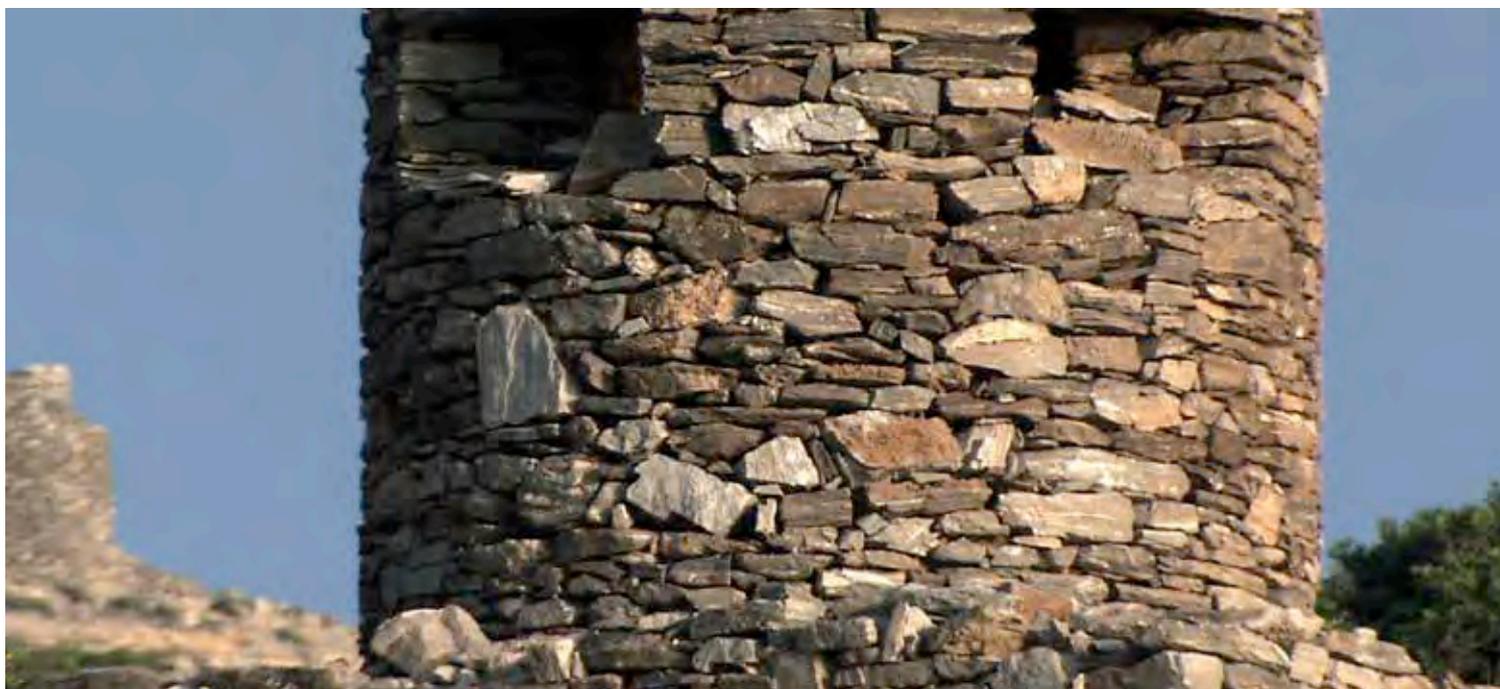


Fiche technique

Réalisation, image, montage
Assistante et recherche littéraire
Collaboration artistique
Grip
Son
Montage son
Mixage
Etalonnage
Produit par
Co-produit par
Production
Co-production

Format :
Durée :
Ecran :
Son :
Année :

Olivier Zuchuat
Eleni Gioti
Corinne Maury
Carlos Sturmey
Aris Athanassopoulos
Vincent Montrobert & Julien Bourdeau
Denis Séchaud
Ulrich Fischer
Pierre-Alain Meier & Xavier Carniaux
Thanos Lambropoulos & Olivier Zuchuat
Prince Film & AMIP
Radio Télévision Suisse (rts), Periplus,
Les Films du Mélangeur
DCP 24i - Couleur
87 min
1,78
5.1
2012



Olivier Zuchuat

Olivier Zuchuat est né en 1969 à Genève (Suisse). Il a étudié la physique théorique à l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne et à Trinity College (Dublin). Il a également fait des études de lettres à l'Université de Lausanne (Littérature Française et Philosophie). En 1996-1997, il devient assistant à l'Université de Lausanne.

Au théâtre, il met en scène plusieurs textes de Bertolt Brecht et Heiner Müller (dont *Prométhée* et *Ciment*) et travaille comme dramaturge. En 1999-2000, il a été l'un des assistants de Matthias Langhoff.

Depuis 2000, il se consacre totalement au cinéma.

Il a été chargé de cours en cinéma à l'Université de Paris-Est Marne la Vallée (2006-2011). Depuis 2011, il enseigne régulièrement à LA FEMIS.

Outre les films qu'il a réalisés, il a monté une dizaine de longs-métrages, essentiellement documentaires et contribué au montage de fictions ou d'installations-vidéos.

Il vit et travaille tant en France qu'en Suisse.

Filmographie :

- 2008 **Au loin des villages**. Essai filmé sur un camp de réfugié au Tchad. (Doc. 77 min., 35mm Dolby SR). Production : AMIP (F), Prince Film (CH), Les Films du mélangeur, TSR. Aide Sélective – Office Fédéral de la Culture (Berne).
Sortie dans les salles de cinéma en avril 2009 en Suisse, en novembre 2009 en France.
- + **Prix des Médiathèques** au FID Marseille 2008 (Compétition Internationale).
 - + **Prix du film documentaire**, Festival international du film d'Innsbruck 2009.
 - + **Nominé au prix du Cinéma Suisse Quartz 2009** – Meilleur documentaire.
 - + **Nominé au Joris Ivens Prize IDFA Amsterdam 2008** (International Competition).
- Sélectionné notamment à RIDM Montreal 2008 (International Competition), One World Film Festival – Prague 2009, FICCO 2009 (Mexique – International



Competition), Visions du réel – Nyon 2009, Planet Doc – Warshaw 2010,

- 2004 **Djourou, une corde à ton cou.** (Doc, 63 min., Vidéo). Essai filmé sur la crise de la dette en Afrique. Production Les Films d'Ici, TV10 Angers, CNC, TV5, TSR, Les Films du mélangeur.
Sortie en salle en France en juin 2005, en Suisse en sept. 2006.
Sélectionné aux festivals FIPA 2005, Visions du Réel 2005 (Nyon), au One World Festival Prague 2006, Tri-Continental Film Festival 2006 (Johannesburg).
+ Prix du meilleur documentaire – mention spéciale au Festival de Montréal « Vues d'Afrique » 2005

Diffusion à la télévision :

- 2008 **Installer l'anxiété (Martin Crimp - Thomas Ostermeier).** Documentaire théâtral (27 min). Production ARTE, Zadig Production .
- 2002 **Mah Damba Cissoko, une griotte en exil.** (Doc., 57 min) Co-réalisé avec Corinne Maury. Production Canal+ Horizons, Artline films, Les Films du mélangeur. Diffusion : TV5, Canal+ Horizons, CFI . Sélectionné au FIPA-tel Biarritz 2002, au Festival International de film d'Amiens 2002, au Fespaco 2003 (Ouagadougou - Burkina Faso)
- 2000 **Dollar, Tobin, FMI, Nasdag et les autres.** (Doc., Vidéo, 40 min). Production: Les Films du Mélangeur, ATTAC, Chiméroscope. Festival: Résistances (2001), Festival des films Nord-sud Rouen 2003.

www.olivierzuchuat.net



Contact

Distribution :

Hevadis films, 22 place Beauvoisine - 76000 Rouen (France)

Tél. +33 6 51 15 95 93. Mail : hevadis@free.fr www.hevadis.com

Presse :

Chloé Lorenzi , Makna Presse, 177 rue du Temple 75003 PARIS, France

Tel: 01 42 77 00 16 ou 06 08 16 60 26. mail: info@makna-presse.com

Réalisateur:

Olivier Zuchuat : contact@olivierzuchuat.net

Photos, trailer et dossier de presse à télécharger sur
www.commedeslionsdepierre.net
